Bénédiction

Partage international nº 119 – Juillet 1998

J'avais attrapé un rhume qui s'aggrava rapidement. Ma dynamique camarade de chambre m'emmena aux urgences où l'on me conduisit directement aux soins intensifs. J'y restai dix jours à lutter pour ma survie. Ma famille fut convoquée et l'on se demanda si j'allais m'en sortir.

J'étais dans un autre monde : sous l'effet, soit des médicaments, soit de la pneumonie elle-même, je me trouvais dans un état où se mêlaient rêves, cauchemars et hallucinations. J'avais la sensation d'être retenue contre ma volonté et torturée (la thérapie que l'on m'appliquait nécessitait d'avoir le dos et la poitrine martelés à intervalles réguliers 24 heures sur 24), et à cause de différents tuyaux et autres instruments, je ne pouvais pas parler pour dire à ma famille de m'aider et j'étais trop faible pour écrire le moindre mot. Je passai dix jours dans cet horrible état. A un certain moment, je fis l'expérience que beaucoup ont faite, celle de me précipiter vers la lumière avec un intense sentiment de soulagement, de bonheur et de joie, et d'être arrêtée en pleine course par l'affligeante « prise de conscience » de la nécessité du retour.

Une fois sortie des soins intensifs, je me retrouvai dans état de grande exaltation. Je me sentais tel un Bouddha. J'avais l'impression de tout savoir et de tout comprendre. Ce n'était pas de l'euphorie, c'était un calme sentiment de plénitude et d'accomplissement, une sensation riche, merveilleuse, divine, mais qui, hélas, s'estompa peu à peu. S'agissait-il d'une expérience de l'âme ? Est-il possible qu'un jour cet état soit une réalité quotidienne ? Vivre en tant qu'âme ressemble-t-il à cela ?

W. S., Berkeley, CA, E.-U.

[Le Maître de B. Creme a indiqué qu'il a opéré ce sauvetage et donné sa bénédiction.]

Thématiques : signes et miracles
Rubrique : Courrier des lecteurs